



# CLasse Inversée : le Congrès

1er Congrès Francophone sur la Classe Inversée

1-2-3 Juillet 2016 - Université Paris Diderot



## Ma séquence inversée n°30-2 : Santé - L'apprentissage inversé au cœur de la formation d'étudiants en soins infirmiers

**Delphine CANZIAN**

Dans une société où l'accès aux savoirs est en pleine mutation, nous avons cherché à savoir comment le formateur pouvait s'adapter face à ces « petits poucets et petites poucettes » (Serres, 2012). L'utilisation depuis 15 ans, outre-Atlantique et en Europe, d'une méthode pédagogique dite « inversée » peut-elle amener un engagement plus important des étudiants dans leur apprentissage et être en adéquation avec leur devenir professionnel de demain ?

Dans la formation infirmière, la majorité des adultes en formation est relativement jeune (25 ans en moyenne) et se côtoient dans les promotions des adultes de la génération Y (nés entre 1980 et 1990), de la génération Z (nés après 1990), des personnes en reconversion professionnelle ou en promotion professionnelle de la génération X (les quarantennaires actuels), ce qui sous-entend que l'accès aux nouvelles technologies de l'information n'est pas homogène même si elles font aujourd'hui partie intégrante de leur univers. Or, la formation infirmière est encore imprégnée de méthodes pédagogiques traditionnelles à dominante transmissive et magistrale, l'utilisation des TICE peinant à faire son entrée. Cependant, la transformation de notre société demande à chacun et à tous une appropriation de connaissances et de savoir-faire nouveaux, l'approfondissement de capacités et de compétences traditionnellement peu exercées dans un cadre scolaire. De nouvelles méthodes de travail, plus interactives, plus coopératives, fondées sur la mutualisation des compétences et des savoirs, devraient davantage s'implanter dans la formation. En s'inspirant d'un titre d'ouvrage de Philippe Meirieu : oui... mais quand et comment ?

La réactualisation des pratiques pédagogiques et l'échange avec des collègues sur la pertinence de telle ou telle méthode en lien avec un contenu spécifique semblaient nécessaires pour améliorer notre enseignement.

Nous avons réalisé alors deux expériences pédagogiques exploratoires auprès de deux promotions d'étudiants (1<sup>ère</sup> et 3<sup>ème</sup> années) en leur présentant les objectifs et la procédure mise en place. Les deux séquences pédagogiques portaient pour les étudiants de première année (A) sur des notions de psychologie du développement ainsi que sur une séquence intitulée « handicaps-domotique-aides techniques » et, pour les 3<sup>èmes</sup> années (B), sur des notions de psychiatrie et d'interprofessionnalité. Les interventions ont eu lieu à la fin des premier et second semestres pour les étudiants A et au cinquième semestre pour les étudiants B. La réalisation de ces deux expériences a mis en lumière des résultats très différents tant dans l'interactivité que dans le travail en amont (nécessité par l'étude des documents). Les résultats les plus saillants montrent que les étudiants portent un intérêt réel à cette méthode, les rendant plus

acteurs, moins passifs lors des interventions comparativement à une séquence sous une forme magistrale plus traditionnelle. Les étudiants mettent en avant l'importance, pour leur formation, de l'interaction et des échanges générés par cette méthode, faisant ainsi émerger l'idée que cette pratique inversée faciliterait l'ancrage des apprentissages, la mémorisation des savoirs, le développement des compétences pour savoir analyser, *in fine*, les situations rencontrées dans le monde du travail. Ils insistent sur la plus-value apportée par ces séquences à la compréhension, à la visibilité pragmatique des apports antérieurs mis en lien à travers des situations-problèmes.

Pour conclure, nous pourrions dire que mener une séquence pédagogique en mode « inversé » nécessite de la part des formateurs en IFSI de la réflexion sur le contenu, sur les unités d'enseignement les plus appropriées, sur la création de situations-problèmes caractéristiques. Mais elle demande aussi des capacités réflexives, enthousiasme et motivation pour s'affranchir de tous les « inconforts » qu'ils rencontreront. La posture du formateur se devra d'être souple, sans craindre la « perte » d'un (inexistant) pouvoir (le savoir absolu), décentrée du savoir à transmettre, mais recentrée sur les « balises » à poser sur le passage de l'étudiant construisant son propre chemin.

La question que je me pose maintenant, est de savoir si lors de l'évaluation normative, il existe un « retour sur investissement » de cette méthode pédagogique ...

### *Biographie*

Delphine CANZIAN : infirmière puis cadre de santé de formation. Formatrice depuis 2002 en Dordogne et titulaire d'un Master 2 en Sciences de l'éducation depuis 1 an (ESPE Aquitaine). Tombée par sérendipité sur des sites expliquant les principes de classe inversée, elle a souhaité tenter l'aventure auprès des étudiants infirmiers avec l'aide de quelques collègues.

Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) – Centre Hospitalier de PERIGUEUX (24)

[delphine.canzian@ch-perigueux.fr](mailto:delphine.canzian@ch-perigueux.fr)